

## Découvrir le Familistère au fil des lieux

## Espace libre, air pur, lumière abondante, eau courante

Au XIXe siècle, la France est moins équipée en ce qui concerne l'hygiène que les Etats-Unis ou bien encore l'Angleterre. Le surpeuplement, l'insalubrité, l'alcoolisme et bien d'autres fléaux favorisent de nombreuses épidémies. Un mouvement hygiéniste se met alors en place afin d'éradiquer la tuberculose, le choléra et toute autre maladie responsables de la mort d'une grande partie de la population. Luttant contre l'insalubrité des logements et la propagation des microbes, les théories hygiénistes contribuent non seulement à l'amélioration des villes en influant sur le tissu urbain mais également à celle de l'hygiène corporelle. Ainsi, dans les années 1850, Haussmann redessine Paris en instaurant de nouvelles normes sur l'habitat et en créant des rues plus larges, un réseau d'égouts est mis en place à Marseille en 1891 ce qui permettra de réduire le taux de mortalité de 32 à 24%...

J.-B. Godin souhaitant offrir aux familistériens des logis propres et purs s'inspire de ces théories et de ces exemples pour l'élaboration des plans et la construction du Familistère.

### Air pur

Le renouvellement de l'air au sein des bâtiments est assuré par de nombreuses trappes à air reliées à de larges ouvertures souterraines aménagées au nord, dans les jardins et derrière le palais.

En hiver, les ouvertures sont fermées quelques heures durant la journée afin de conserver une température douce et d'assurer malgré tout le renouvellement de l'air. Les portes se fermant d'elles mêmes permettent également de protéger les habitants des courants d'air ce qui permet aux habitants de circuler dans les cours sans craindre le froid.

En été, les verrières recouvrent les cours, interceptent une partie des rayons du soleil, et permettent de conserver une température douce. L'air n'est pas étouffant, de larges dégagements bordant les verrières le laissent s'échapper.

Le jardin d'agrément permet aux Familistériens de profiter d'un air non pollué et de bénéficier de la brise reposante de la nature.

### Eau courante

Au XIXe siècle, la population est obligée d'aller jusqu'au puits afin d'aller chercher l'eau nécessaire au foyer. C'est pourtant un ingrédient essentiel pour avoir de bonnes conditions de vie. Au Familistère, une eau fraîche et pure est à la disposition des habitants. A chaque étage, une fontaine permet aux familistériens de se fournir en eau selon leurs besoins. Un système complexe et novateur permet l'acheminement de l'eau jusqu'aux bâtiments. L'eau qui sert à refroidir les machines est récupérée afin de fournir les locataires en eau chaude.

### Lumière abondante

Dans le Palais social la lumière doit être présente en grande quantité. La clarté étant un point important si l'on veut conserver les lieux propres. Elle est présente dans les logements et les sanitaires, mais également dans les magasins, salles de réunion, théâtre et écoles, salles de conférence. Les pavillons disposent de grandes cours vitrées qui laissent rentrer la lumière du jour. Les cours bénéficient d'un éclairage naturel ce qui permet aux habitants de jouir d'espaces correctement éclairés. La lumière étant abondante, elle empêche le

développement de microbes dans l'enceinte des bâtiments. Les logements disposent de nombreuses fenêtres qui permettent aux résidents de profiter d'une lumière naturelle toute la journée beaucoup plus agréable qu'une lumière artificielle.

Durant la nuit, le Familistère est également éclairé grâce à des becs de gaz placés au rez-de-chaussée, sur les balcons des cours intérieures, à la hauteur des premières galeries. Les habitants peuvent ainsi circuler dans le familistère librement sans craindre l'obscurité.

### Espace libre

J.-B. Godin rêve d'espace. Il crée de grands bâtiments munis de cours intérieures pour que les enfants puissent s'y réunir en toute liberté. Tout est conçu pour circuler facilement au sein du Familistère, les escaliers, les coursives sont larges.

Les appartements sont spacieux ce qui permet d'éviter la promiscuité au sein des familles. Il conçoit des endroits spécifiques pour l'hygiène corporelle (sanitaires aux étages et cabinet de toilette séparé du reste de l'appartement) et domestique (buanderie), afin de conserver les lieux d'habitation dans un bon état.

J.-B. Godin enseigne aux familistériens les préceptes de l'hygiène dans ses conférences au théâtre. Un livre intitulé *Règles, conseils et mesures d'ordre propre à l'usage des habitants du familistère* est également distribué à tous.

